

Après avoir parlé de l'histoire universelle, l'auteur donne quelques notions de l'histoire sainte, de l'histoire ecclésiastique, de l'histoire ancienne. Je dis *quelques notions*, parce que je ne crois pas pouvoir désigner autrement ce qu'il en dit. Dans les chapitres suivans on trouve quelques linéamens de l'histoire romaine, de l'histoire du bas-empire, de l'histoire de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Espagne &c. L'auteur en général est assez sage; on voit qu'il n'a pas encore sacrifié aux idoles du tems, ce qui est une chose assez rare & qui le devient tous les jours davantage. Il est aisé, par exemple, de voir que ce passage sur Julien l'apostat n'a pas été puisé dans les éloges que ce prince est en possession de recevoir de la part des philosophes. „ L'Empereur Julien „ renonce au christianisme & rétablit l'idolatrie dans tout l'Empire. Sans persécuter „ ouvertement les chrétiens, il emploie tous „ les moyens d'une politique adroite pour „ affoiblir le christianisme & l'éteindre, s'il „ est possible. Il essaya même de rétablir le „ temple de Jérusalem, pour anéantir la „ prophétie de Jésus-Christ; mais des flammes „ continuelles qui sortoient des fondemens, „ le forcèrent de renoncer à ce dessein impie. Enfin sa mort arrivée l'année suivante délivra l'église de cet ennemi juré „

La guerre ouverte que l'impiété fait à la religion a paru à l'auteur un événement propre à former une bien triste époque